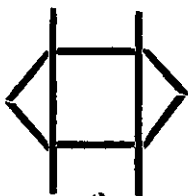


REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE BELGE;

1^{er} VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

HUIT DEMI-SOUS ET TROIS TIERS DE SOU INÉDITS.

Quoique la *Revue Numismatique Belge* se propose principalement de traiter des monnaies gauloises et du moyen-âge qu'on trouve dans la Belgique et qui ont rapport à son histoire, elle ne saurait, je pense, rester indifférente aux autres branches de la numismatique et surtout aux vénérables restes de l'antiquité grecque et romaine.

Les vrais amateurs se sont toujours plus à recueillir et à conserver ces nobles et beaux monuments où l'on voit si bien les progrès et la décadence de l'art ancien.

Depuis plus de trois siècles, les médailles anciennes ont exercé l'esprit et la sagacité des plus grands archéologues de toutes les nations, et cependant on y fait encore continuellement de nouvelles découvertes : chaque jour on trouve encore des pièces qui jusqu'ici avaient échappé à toutes les recherches.

C'est de quelques-unes de ces dernières que je me propose d'entretenir quelques instants les lecteurs de la *Revue*.

Chez les Romains, il fut établi deux pièces d'or différentes : 1^o Le denier d'or ; 2^o une pièce valant la moitié de celle-ci, et à laquelle on a donné le nom de quinaire.

Dans le troisième siècle, les poids et les modules de ces monnaies varièrent beaucoup, par suite du désordre qui régna à ces époques : la première monnaie prit le nom de *solidus*, sou ; la seconde continua de s'appeler quinaire ; mais elle ne valait plus que le tiers d'un sou.

Mon cabinet renferme huit demi-sous d'or; et comme ni Mionnet, ni de Sauley ne font aucune mention de cette sorte de monnaies, je les crois tout à fait inédites.

Voici la description de ces pièces, que je classerai d'après l'ordre chronologique :

HONORIUS

succède à l'empire l'an 395; — mort 423.

1. — d. n. Honorius. p. f. Aug. : buste d'Honorius avec le diadème orné de pierreries. — *R.* Victoria Augustorum. Victoire assise sur une cuirasse, écrivant sur un bouclier soutenu par un génie ailé, vot. XX. mult. XXX. dans le champ, *R.* V.; à l'exergue, comob.

VALENTINIANUS III

succède à l'empire l'an 425; — mort 455.

2. — d. n. Pla. Valentinianus. p. p. Aug. : son buste comme dessus. — *R.* Même inscription et type, sauf mult. XX, et à l'exergue, conob.

LEO I

succède à l'empire l'an 457; — mort 474.

3. — d. n. Leo. Perpet. Aug. : son buste comme dessus. — *R.* Victoria. Augg. Victoire assise sur des armes, écrivant sur un bouclier. XV. XXX.; dans le champ, une étoile et le monogramme du Christ; à l'exergue, conob.

ANTHEMIUS

succède à l'empire l'an 467; — assassiné l'an 472.

4. — d. n. Anthemius. p. f. Aug. : buste comme dessus. — *R.* Salus reipublicæ. Le sacré monogramme du Christ dans une couronne de laurier; à l'exergue, comob.

ZENO

succède à l'empire l'an 474; chassé l'an 476, il parvint à remonter sur le trône l'année suivante; — mort l'an 491.

5. — d. n. Zeno. Perp. Au. : son buste comme dessus. — *R.* Victoria Augg. Victoire assise sur des armes, écrivant sur un bouclier. XXXX; dans le champ, le monogramme du Christ et une étoile; à l'exergue, conob.

ANASTASIUS

succède à l'empire l'an 491 ; — frappé de la foudre l'an 518.

6. — d. n. Anastasius. p. p. aug. : son buste comme dessus. — R. Inscription et type comme la précédente.

PHOCAS

succède à l'empire l'an 602 ; — décapité l'an 610.

7. — d. n. Focas. per. aug. : buste de Phocas à droite avec le diadème. — R. Victoria. augg. : Victoire debout, tenant une couronne de la main droite et portant dans la gauche un globe surmonté d'une croix ; à l'exergue, conob.

HERACLIUS

succède à l'empire l'an 610 ; — mort l'an 641.

8. — d. n. Heraclius. p. p. aug. : buste comme dessus. — R. Victoria. augus. croix.

Ayant dans mon cabinet les sous et les tiers de sou de ces huit empereurs, j'ai trouvé que le sou pesait 90 as, le demi 45 et le tiers 30.

Au 5^{me} siècle, les successeurs de César trouvaient un appui dans l'esprit des peuples qui étaient toujours attachés aux anciennes formes, et qui auraient refusé de recevoir dans le commerce une monnaie dépourvue de l'empreinte impériale. Les rois mérovingiens, les rois bourguignons et les autres barbares, quoique indépendants, n'ont fabriqué aucune monnaie à leur effigie. Ils se servaient de la monnaie romaine qu'ils trouvaient dans leurs conquêtes et en fabriquaient de semblables ; c'est ce que démontrent les différentes imitations des pièces que je possède : j'en publie trois inédites.

Ce fut lors de la prise d'Arles par les Franks, en 536, ou mieux lors de la cession de la souveraineté des Gaules aux rois franks par Justinien, en 540, que ces rois commencèrent à frapper monnaie. Si l'on trouve des monnaies mérovingiennes plus anciennes, ce sont des imitations, comme la pièce dont voici l'inscription et la gravure, n°. 9.

JUSTIN I.

succède à l'empire l'an 518 ; — mort l'an 527.

d. n. Justinus pius. : buste de Justin, à droite, avec le diadème ;

R. Victurie. Padavian. Victoire marchant à droite; dans le champ, une croix.

Cette pièce, imitée de Justin premier, a une telle analogie avec les monnaies mérovingiennes qu'on serait tenté de la regarder comme telle sans la légende de la tête, d'une victoire que Justin aurait remportée à Padoue et dont il n'est pas du tout fait mention dans l'histoire de ce prince.

Ce quinaire ou tiers de sou pèse 29 as.

d. n. Justinus p. p. Aug. (de droite à gauche) : buste de Justin I, à gauche, avec le diadème. — *R.* Vatoia. au. tovi. Victoire debout, marchant à gauche, ayant dans la main droite une couronne et dans la gauche un globe surmonté d'une croix; à l'exergue: conob., n°. 10.

Tiers de sou, contrefaçon barbare, pesant 27 as.

MAURICIUS

succède à l'empire l'an 582; — mis à mort l'an 602.

d. n. Maurc. tb. p. p. VI. : buste de Maurice, à droite, avec le diadème. — *R.* Ivictoria. Avivitorvn. Victoire marchant à gauche, ayant dans la main gauche un globe surmonté d'une croix; à l'exergue: conob., n°. 11.

Tiers de sou, fabrique barbare, pesant 50 as.

